

LE JOURNAL

184, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.58, 471.57, 471.56.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

UNE SERIE DE DOCUMENTS ECRASANTS

COMMENT ROOSEVELT a provoqué la guerre actuelle

Pour y parvenir, il s'est assuré la collaboration des juifs, maîtres de la radio, du film, de la presse américaine, protagonistes de l'esprit belliqueux

Berlin, 3. — La Commission des Archives du Ministère des Affaires étrangères chargée de continuer et d'étudier tous les documents politiques ennemis tombés aux mains des Allemands vient de publier une série de pièces secrètes provenant des archives de plusieurs pays européens et ayant trait à l'origine de la guerre en 1939.

Le premier volume paru avant pour objet « Comment Roosevelt a provoqué le conflit », comprend 33 documents de sources françaises, polonaises, belges et autres et permet de se rendre compte des méthodes employées et des buts poursuivis par la politique étrangère du président des U.S.A.

Le volume s'ouvre par un rapport de l'ambassadeur de France à Washington daté du 20 janvier 1934, dans lequel celui-ci caractérise le point de vue politique de Roosevelt en disant que « le Président professe une profonde antipathie non seulement à l'égard de l'Allemagne hitlérienne mais encore de l'Allemagne tout court ».

Cette aversion pour l'Allemagne qui s'alliait à un même sentiment à l'égard des autres puissances latitantes telles que le Japon et l'Italie devient le leit-motif de la politique nord-américaine depuis le moment où, en automne 1937, Roosevelt se met en tête de porter tous ses efforts sur la politique étrangère après avoir constaté l'échec de son programme de politique intérieure.

Pour vaincre l'opposition

Pour pouvoir mener une politique active contre les puissances totalitaires, M. Roosevelt devait cependant vaincre l'opposition de l'opinion publique américaine, c'est-à-dire « l'éduquer » en vue d'une politique interventionniste.

Cet effet, Roosevelt le trouve de devoirs collaborateurs parmi les juifs qui, de l'avis même du ministre de Pologne à Washington, « contrôlent environ 100 % des entreprises de radio, du film, de la presse et des revues américaines » et qui sont les protagonistes de cet esprit belliqueux qui doit amener la guerre dans le monde entier, une catastrophe universelle.

La méthode politique personnelle du président Roosevelt et son comportement en matière de politique étrangère ressortent également des rapports des diplomates accrédités à Washington.

Chaque occasion est mise à profit pour renforcer les divergences de vues qui se manifestent dans la politique mondiale et pour inciter les puissances européennes à prendre position contre les états autoritaires. L'unique argument que Roosevelt invoque à cet effet, c'est de promouvoir, en des termes plus ou moins voilés, le concours des armées américaines en cas de guerre.

Depuis l'automne 1938, Roosevelt a prêté une attention toute particulière au développement des relations entre la Pologne et l'Allemagne. Il considérait qu'une ostension dans l'attitude de la Pologne était le meilleur moyen de provoquer la déflagration en Europe.

En novembre 1938 déjà, l'ambassadeur Bukitt, homme de confiance de Roosevelt en Europe, déclarait au ministre de Pologne à Washington : « Si l'est hors de doute que les Américains prendront part à la guerre, tout au moins lorsque la France et l'Angleterre auront pris position ».

Faut-il, que dans les mois qui suivent, l'ambassadeur polonais s'engage contre toute politique de compromis dans la question de Danzig, Roosevelt s'efforce d'amener l'Angleterre à offrir et à maintenir sa garantie à la Pologne.

Les déclarations de M. Bonnet, ministre français des Affaires étrangères qui, en mai 1939, rappelle à l'ambassadeur de France à Washington « que les Etats-Unis ne perdent aucune occasion pour recommander aux grandes démocraties une politique de résistance et de fermeté à l'égard de l'Allemagne », démontrent précisément combien la politique française et anglaise s'efforçait, sur les conseils de Washington et sous la pression des Etats-Unis, d'encourager le Reich.

Même le jour, avant la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France à l'Allemagne, la Maison Blanche mettait tout en œuvre pour vaincre toute hésitation éventuelle des Français et pour effacer le doute que les Etats-Unis interviendraient effectivement dans le conflit.

M. Sumner Welles fut chargé de déclarer formellement à l'ambassadeur de France à Washington qu'il était nécessaire, au sentiment hystérique de la loi de neutralité, de ne pas se laisser aller au sentiment hystérique de la loi de neutralité.

Peu de mois après le début de la guerre, les Etats-Unis prirent des mesures en contradiction absolue avec leur neutralité en ce sens qu'ils appuyèrent les puissances occidentales dans leur lutte contre le péril soviétique.

Pendant ces premiers mois de guerre, il s'agit surtout pour les Etats-Unis d'écouler dans l'entière confiance des idées de paix de compromis.

Les documents démontrent que ce fut là un des buts principaux du voyage que M. Sumner Welles fit en Europe au cours de l'hiver 1940.

Même avant le départ de cet ambassadeur américain, M. Roosevelt fit savoir à l'ambassadeur de France à Washington qu'il ne se précipiterait jamais à préconiser une paix de compromis avec les dictateurs.

Peu de jours après, le président confirme cette déclaration dans une lettre manuscrite que M. Sumner Welles est chargé de remettre à l'ambassadeur de France. Dans le document, il s'agit de la guerre et non de la création d'une opinion qui doit écarter les idées de paix de compromis et amener une catastrophe générale.

La condition préalable de cela est la résiliation des traités de commerce, le blocus, la faillite et la démocratie.

Les juifs au surplus ont créé un véritable chaos dans la conception des démocrates américains, qui se trouvent sur le même pied l'idée de la démocratie et du communisme, celle-ci avant tout en dépit d'une haine ardente contre le nazisme. Cette haine conduit à la guerre et à des entretiens avec des représentants de la presse juive, je me suis heurté à différentes reprises, à l'opinion d'extrême droite que la guerre était inévitable. Dans sa propagande, cette juiverie internationale se sert de tous les moyens en écartant l'idée qui peut mener à une réconciliation ou à une entente entre les Etats.

DANS LE SECTEUR DE L'ILE RENDOVA

Les opérations entreprises par les « Alliés » sont coûteuses et difficiles

Stockholm, 3. — On mande de Washington à « United Press » que M. Dewey, chef de l'Office d'Informations de guerre, a déclaré à propos des combats qui se déroulent sur l'île de Rendova, que les opérations entreprises par les Alliés étaient difficiles et très coûteuses.

La lutte contre les troupes d'occupation nipponnes, a-t-il ajouté, est une chose maussade, d'autant plus que l'on fait tenir compte de la résistance acharnée des Japonais, qui sont passés maîtres dans la conduite de la guerre dans la jungle.

Il est également lieu de ne pas perdre de vue, a conclu M. Dewey, que l'aviation ennemie déclenche fréquemment de violentes attaques contre les navires de guerre américains en cas de guerre.

Les déclarations de M. Bonnet, ministre français des Affaires étrangères qui, en mai 1939, rappelle à l'ambassadeur de France à Washington « que les Etats-Unis ne perdent aucune occasion pour recommander aux grandes démocraties une politique de résistance et de fermeté à l'égard de l'Allemagne », démontrent précisément combien la politique française et anglaise s'efforçait, sur les conseils de Washington et sous la pression des Etats-Unis, d'encourager le Reich.

La haine contre l'Allemagne

Un second rapport de l'ambassadeur français à Washington, Saint-Quentin, en date du 11 juin 1939, au Ministère des Affaires étrangères (document N° 9), relate deux entretiens avec Roosevelt. Le président dit ce rapport, n'a pas hésité à passer l'occasion de donner cours à son aversion contre les Etats totalitaires. J'ai fait observer que la résistance décidée de la Tchecoslovaquie, grâce à l'appui énergique de la France et de l'Angleterre, avait permis d'arrêter l'Allemagne.

Cela a été, en vérité, du bon travail, intervint vivement Roosevelt, car ces gens ne connaissent que la force. En serrant les poings comme pour boxer, il ajouta : « C'est comme ça qu'on doit parler avec eux ». Au cours de l'entretien, l'entretien, le président a dit, comme se parlant à lui-même : « Si la France succombait, nous succomberions vraisemblablement avec elle ». Ces paroles furent prononcées sur un ton de profonde conviction et ne laissent aucun doute sur la mentalité du président et sur la direction dans laquelle il veut préparer l'opinion publique américaine au cas où la France, aux côtés de l'Angleterre, entrerait en conflit pour la défense de la démocratie et de la liberté.

La politique franco-anglaise était préconisée par les Etats-Unis

Le document N°22 reproduit un télégramme du 10 mai 1939 adressé par le Ministère des Affaires étrangères français de l'époque Bonnet à l'ambassadeur de France à Washington. Faisant allusion à des déclarations isolées d'influents sénateurs américains, il écrit : « Si l'opinion publique américaine porte ses regards sur l'Europe et ne néglige aucune occasion pour recommander aux grandes démocraties une politique de résistance et de fermeté, l'opinion publique française également s'adresse de son côté à l'Amérique et attend d'elle des mesures qui faciliteront grandement la continuation de la politique que l'Amérique elle-même a préconisée. Les gouvernements français et anglais ont, au cours de ces dernières



La Cris-Route allemande fait circuler sur le front un train d'autos contenant tout ce qu'il faut pour distraire les soldats. (Ph. Graphopresse).

Les documents

Berlin, 3. — Nous donnons ci-dessous des extraits particulièrement caractéristiques de la collection de documents relatifs à la politique de Roosevelt, publiée par la Commission des Archives du Ministère des Affaires étrangères.

Un rapport strictement confidentiel de l'ambassadeur français à Washington De Laboulaye au ministre des Affaires étrangères français du 26 janvier 1934 Ce document commente une sortie du président contre l'Allemagne comme suit : « Je le connais depuis 21 ans et depuis lors, surtout pendant la guerre, mais déjà avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, j'ai eu à entendre des déclarations analogues sinon plus violentes au sujet de ce pays ». Toutefois il m'a paru intéressant en raison de la situation critique actuelle des relations franco-allemandes que Roosevelt, précisément au moment où il se précipitait à recommander aux grandes démocraties une politique de résistance et de fermeté à l'égard de l'Allemagne d'Hitler mais contre l'Allemagne en général.

La pression des juifs

Un rapport de l'ambassadeur américain à Washington, Potocli à son ministre des Affaires étrangères, en date du 9 février 1938 (document N° 1) au sujet d'un entretien avec le secrétaire d'Etat Hull, et du sous-secrétaire d'Etat Hull, dit : « La pression des juifs sur Roosevelt dans le département d'Etat devient de plus en plus forte. Dans cet entretien j'ai pu constater que les juifs sont actuellement les protagonistes de la création d'une opinion qui doit écarter les idées de paix de compromis et amener une catastrophe générale. La condition préalable de cela est la résiliation des traités de commerce, le blocus, la faillite et la démocratie. Les juifs au surplus ont créé un véritable chaos dans la conception des démocrates américains, qui se trouvent sur le même pied l'idée de la démocratie et du communisme, celle-ci avant tout en dépit d'une haine ardente contre le nazisme. Cette haine conduit à la guerre et à des entretiens avec des représentants de la presse juive, je me suis heurté à différentes reprises, à l'opinion d'extrême droite que la guerre était inévitable. Dans sa propagande, cette juiverie internationale se sert de tous les moyens en écartant l'idée qui peut mener à une réconciliation ou à une entente entre les Etats. »

Le Sénat devra prendre position

Amsterdam, 3. — On mande de Washington à l'agence Reuter : « Par 228 contre 154, la Chambre des représentants a voté contre le veto mis par le Président Roosevelt au projet de loi relatif à la Communauté Crédit Corporation. Les adversaires du président n'ayant pas obtenu les deux tiers des voix, le Sénat devra prendre position sur le projet de loi. »

Le maréchal Pétain envoie 20.000 FR. AUX SINISTRÉS D'UNE VILLE DE LA SOMME

Vichy, 3. — Le maréchal Pétain a fait parvenir au préfet de la Somme un don de 20.000 francs destiné à la caisse locale de secours aux sinistrés de la région de la Somme. Le don est accompagné d'une lettre de remerciement et d'un mandat de 13.000 francs sur une cité ouvrière de la Somme.

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

DE MARS A JUILLET 1.586 AVONS ANGLO-AMERICAINS ONT ÉTÉ ABATTUS EN MÉDITERRANÉE

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

LES TRAVAILLEURS DE FRANCE N'ONT PAS À SOUHAITER LA VICTOIRE DES JUIFS

On peut considérer comme une singularité du sort le fait que le peuple qui semblait avoir totalement perdu la guerre, c'est-à-dire l'Allemagne, ait précisément réagi à la faveur de son malheur et grâce à l'apparition et la mission unique dans l'histoire d'un homme tel qu'Adolf Hitler contre la gigantesque fourberie de la juiverie et qu'il ait mis toute son énergie en œuvre pour s'affranchir de cette domination. Sous la contrainte des événements qui s'étaient produits en Allemagne, la juiverie mondiale se vit démasquée, l'Allemagne pulvérisée dans sa propre misère et la force et l'indépendance.

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »



La récolte du colza d'hiver est commencée dans la campagne des Flandres. Voici une jeune campagnarde ramassant le colza. (Ph. Siphon).

MERS-EL-KEBIR

Est-ce pour commémorer cette victoire Churchill annonce pour le 3 juillet 1943, l'invasion ? Les familles des 1.586 marins assassinés vous attendent.

D'importants objectifs militaires de Leningrad ont été pris sous le feu de l'artillerie du Reich

L'Esprit combattif des bolcheviks est en voie de diminution

LES ALLEMANDS NE TIENNENT PAS À VOIR LA GUERRE S'INSTALLER EN FRANCE

La froide raison démontre avec une logique irrefutable que les Allemands eux-mêmes n'ont maintenu aucune espèce d'intérêt à voir s'installer sur le territoire français le théâtre de la guerre. Mais il se agit néanmoins absurde de s'imaginer que, dans le cas où les ennemis de l'axe tentent de débarquer en Europe, les Allemands chercheraient à éviter un combat qui soit en mesure d'affronter avec les forces alliées, comme il est prouvé par les déclarations de Churchill, de l'histoire, Or, cette claire constatation sera sans doute le plus grand profit que l'humanité assoiffée de paix retirera de ces événements.

MESURES CONTRE LA 5^e COLONNE EN GRANDE-BRETAGNE

Genève, 3. — On mande de Londres : Prenant la parole au congrès du parti communiste, le secrétaire pour la Grande-Bretagne, Harry Pollitt a déclaré notamment : « Il importe de prendre des mesures contre la cinquième colonne en Grande-Bretagne. Certains événements qui se sont produits en Amérique militent en faveur d'une prompt décision. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

LES « ALLIÉS » ONT PERDU 614 APPAREILS DURANT LE MOIS DE JUIN PAR LES CHASSEURS ET LA D. C. A. DE L'AXE

Quartier Général du Fuhrer, 3. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique : « En résumé, les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. Les pertes des Alliés ont été de 614 appareils pendant le mois de juin. »

UN ARTICLE DU GAULEITER SAUCKEL

« Si l'Europe subsiste, ce sera une Europe vraiment meilleure qui triomphera des plans de la juiverie internationale »

L'ouvrier français connaîtra, lui aussi, un sort plus digne et plus enviable

Le gauleiter Sauckel vient de publier un article dont nous extrayons les passages suivants :

« Pour les millions d'ouvriers étrangers et d'ouvriers français qui sont capables de se faire une propre opinion politique basée sur leur expérience personnelle de la vie, les faits élémentaires suivants qui régissent leur existence et leur condition de vie sont devenus une certitude indiscutable :

« Toutes les difficultés et restrictions actuelles, nous pourrions presque dire toutes les souffrances et misères de cette période de guerre sont supportées en premier lieu par les masses d'êtres humains honnêtes et travailleurs, pour cette raison-là, la classe ouvrière de France n'a pas le moindre intérêt à ce que cette catastrophe se prolonge ou s'aggrave encore. »

« Qui l'ait ouvrier, paysan ou autre, tout Français sait à réfléchir clairement ne saurait souhaiter que le fléau qui s'est abattu sur son pays prenne des proportions de plus en plus terribles ; telle serait cependant l'affreuse réalité qui se produirait si jamais la partie de se jouer une fois de plus sur le sol français. »

« L'ouvrier français n'ignore pas que seuls les capitalistes anglo-américains, derrière lesquels se tient la juiverie ploutocratique mondiale avec son énorme puissance financière, ont un intérêt aussi brûlant que criminel à ce que les combats se déroulent sur le sol de France. »

« Les conséquences qui en résulteraient pour la France et les Français seraient effroyables et d'une portée imprévisible. Le pays et le peuple de France impuissants à résister à la moindre chose pour enlever le cœur dévastateur d'un tel cataclysme seraient balayés par le tourbillon des événements. »

Le but de l'armée rouge

Voici les motifs qui mettent en lumière le bien-fondé de cette thèse :

« Depuis 1942 des millions de soldats allemands ont eu l'occasion de se rendre compte par eux-mêmes et avec précision de la situation sociale de la Russie soviétique et de l'épouvantable misère de la population dans ce pays. Tous sont unanimes à déclarer que, même en tenant compte de la critique et de scepticisme manifesté antérieurement à l'égard du Bolchevisme, ils n'auraient jamais pu concevoir avant de l'avoir constaté de visu qu'il régnait une telle situation chez les Soviets. Les conditions de vie de la population russe sous le régime bolchevique sont en réalité plus horribles qu'on ne les a jamais décrites. »

« En outre, les soldats allemands ont pu se rendre compte que cette exploitation moutie et cri d'avilissement sans précédent des masses populaires russes avaient permis, grâce à l'énorme fertilité du pays et à son climat, de créer une armée gigantesque. »

« Le seul but de l'armée rouge, aujourd'hui, est de rendre compte de la situation mondiale et de faire passer le capitalisme judio-occidental à la classe ouvrière, elle tendait plutôt à instaurer la domination juive dans le monde. »

« De même que la juiverie internationale a su manœuvrer pour mettre la main sur tous les postes de commandement politiques, économiques et culturels dans la vie des peuples afin de s'assurer une hégémonie mondiale, elle a réussi également à mettre à son service le mouvement ouvrier dans le monde entier. »

« Si l'Europe subsiste, ce sera une Europe vraiment meilleure qui triomphera des plans destructeurs de la juiverie internationale et l'ouvrier français connaîtra lui-même un sort plus digne et plus enviable que celui d'aujourd'hui. »

Le rôle des juifs

Pendant trop longtemps les belliqueux intentions de la juiverie internationale ont réussi à dissimuler leur personne aux yeux des peuples et à traverser les intentions criminelles de leur mieux attendre leur but. Ils se sont abusivement servis des organisations politiques, économiques

Le vice-amiral américain John Hoover négociera avec le Haut-Commissaire français à la Martinique

Amsterdam, 3. — On mande de Washington au service d'Informations britanniques : Le Ministère de la Marine des Etats-Unis communique que le vice-amiral John Hoover se rendra à la Martinique pour négocier avec l'Amiral Robert, haut-commissaire français.

L'ambassadeur américain commande le district de San Juan (Porto Rico).

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

Le peuple français doit conserver son sang-froid

Paris, 3. — Le président Laval a présidé une réunion des directeurs des journaux de la zone du Midi de la France, annonce « Paris-Midi » de Vichy. A la fin de la séance, M. Laval a souligné la nécessité de conserver son sang-froid dans les circonstances actuelles.

« Toute agitation ne peut qu'aggraver notre situation », dit-il. Faisant allusion aux nouvelles relatives à un débarquement anglo-américain imminent, M. Laval exprima sa conviction qu'il était impossible que la guerre puisse se terminer par un succès anglo-américain.

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :

Les raisons pour lesquelles l'Amiral Robert s'est adressé aux Américains

Genève, 3. — On mande de New York :